



Ressources Naturelles

Genèse 2:4b-8, 15

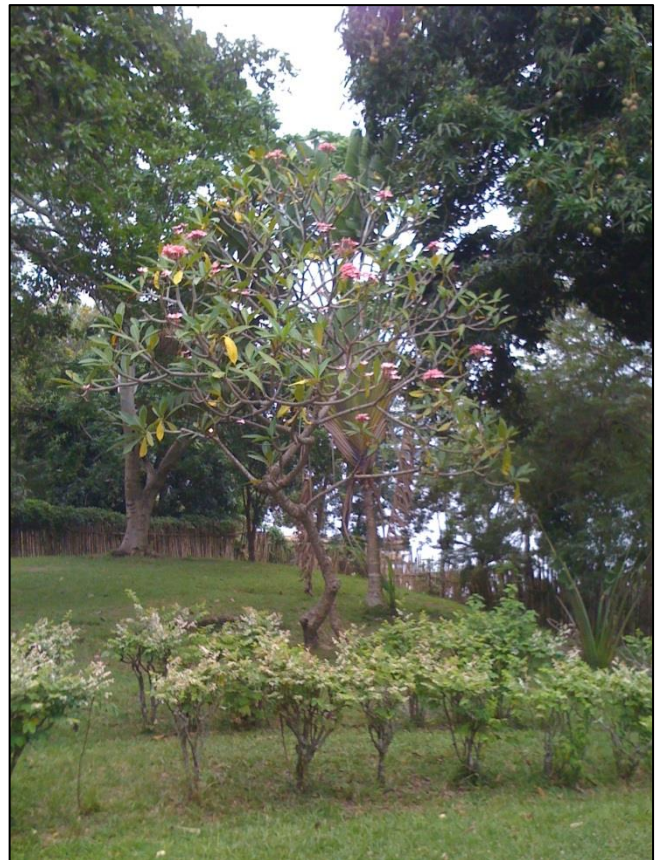
Vous aurez besoin de préparer un petit espace préparatoire de prière avec une photo, une sculpture, une icône, un panier de fruit frais et de légumes, ou une disposition différente d'une chose quelconque comme un rappel visible de la générosité vivante de la terre.

Une traduction du passage d'aujourd'hui est fournie. Les participants devraient également se sentir libres de lire et comparer leurs propres traductions du passage pour le groupe.

La traduction fournie emploie le nom propre pour Dieu utilisé dans l'hébreu de cette histoire: « Dieu de Yahvé. » Vous pouvez utiliser la tradition juive antique, suivie de la plupart des versions anglaises de la bible, et substituez le terme, « le SEIGNEUR, » au « Yahvé hébreu. »

Commencez par une prière de votre propre choix ou par ce qui suit:

*O donateur de la vie, Dieu de la pitié et du soin somptueux, merci pour la vie que tu nous donnes ce jour! Pour l'air que nous respirons, pour l'eau que nous buvons, pour les générosités de la terre, pour notre nourriture, pour les travaux de nos mains et de la main des autres qui ont contribues pour l'apporter sur la table des familles, des amis, et des communautés, comme notre faible contribution pour la continuité des cycles de la vie, pour les rythmes et les saisons de la terre qui nous soutiennent et rendent la vie prospère. Ouvre nos cœurs pour recevoir ta sagesse comme nous méditons les mots et la sagesse antiques de l'écriture sainte. Que ta parole vivante nous aide à devenir des créatures vivantes. Qu'elle nous inspire aujourd'hui des vérités fraîches et vivifiantes, ce jour ! Au nom de Jésus, le pain et l'eau de la vie éternels,
Amen.*



Lisez la traduction suivante de la Genèse 2:4b-8, 15 et demandez si quelqu'un d'autre aurait souhaité, d'autres traductions de ces mêmes versets. La traduction offerte ici est un peu littérale:

Le jour de la création des cieux et de la terre par le Seigneur, aucune ne plante ou l'herbe du champ n'a eu pousse parce que Yahvé n'a pas encore fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas eu de gens humains non plus pour se servir de la terre. Mais une brume a monté de la terre et « a donné une boisson » à la surface toute entière. Yahvé a formé l'humain de la poussière de la terre et a soufflé dans ses narines le souffle de la vie. Ainsi l'humain est devenu une créature vivante et respirante. Maintenant, Yahvé a planté un jardin dans Éden, à l'est, et a mis l'humain qu'il a formé dans le jardin.... Ainsi Yahvé a pris l'humain et l'a placé dans le jardin d'Éden pour le servir et pour le protéger.

Discussion (partie I)

En tant que groupe ou dans de petits groupes, discutez les questions suivantes au sujet des détails de l'histoire

Décrivez l'état de la terre « sur Dieu de Yahvé de jour fait » lui.

Pourquoi était-il ainsi?

Qu'est-ce qu'a besoin la terre pour faire pousser les plantes et les herbes?

Quelle a été la première créature que Dieu fait ?

Qu'amène l'humain à la vie dans cette histoire ?

Pourquoi Dieu met-il l'humain dans le jardin d'Éden ? Quel est le but de l'humain, et quel est sa « vocation » dans le jardin?

Lisez ou récapitulez le commentaire suivant :

Les chercheurs ont longtemps identifié que cette histoire est la deuxième histoire de la création du monde, après la première histoire qui commence dans le 1:1 de la Genèse et qui prend fin dans la première moitié du 2:4 de Genèse, avec l'expression récapitulative: « ce sont les générations des cieux et de la terre quand Dieu les a créés. »

Notre histoire a beaucoup de détails différents de la première histoire. Par exemple, la première histoire décrit la création comme un processus de sept jours, aboutissant au « repos » ou « cessation » du travail de Dieu le septième jour, un précurseur divin exemplaire à la condition qu'Israël observe le sabbat de septième jour. Notre histoire parle de la création de la « terre et des cieux » en tant que quelque chose qui se produit dans un seul jour (v 4b) et voit la différenciation sexuelle de l'humain comme mâle et de la femelle comme le point culminant. La première histoire se rapporte à Dieu comme Élohim du mot hébreu générique signifiant « dieux » ou « Dieu. » Notre histoire se rapporte à

Dieu par l'Élohim du nom propre YHWH, « Yahvé » ou « SEIGNEUR DIEU, » suivant une tradition juive antique qui substitue Adonai (« mon seigneur ») comme nom propre de Dieu actuellement écrit dans le texte. La première histoire dépeint le processus créatif comme commande progressive des eaux primordiales, le récit se commence du chaos aqueux à l'émergence de la terre sèche et des créatures vivantes. Notre histoire



commence par un désert universel -- « il n'y avait aucun arbres dans le champ de la terre, aucune herbe des champs n'avait pas encore été poussée » (v 5) -- et mouvementés vers l'oasis arrosée. Il y a deux raisons qui font de la terre un désert universel : « Yahvé Dieu n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre, et l'être humain n'existait pas encore pour servir/travailler/cultiver la terre. » Nous reviendrons à cela un peu plus tard.

Dans la première histoire, les êtres humains sont créés dernière position de tous les êtres vivants du monde, après tous les oiseaux et les poissons et les animaux de terre. Dès le début, ils sont sexuellement différenciés : « Dieu a créé l'être humain (ha'adam) à l'image de Dieu, Dieu les a créés, mâle et la femelle à son image » (1:27). Dans notre histoire, Yahvé Dieu a créé « l'humain » (ha'adam, avant toutes autres choses v 7). Le mot hébreu ici a la forme masculine, mais c'est le même mot générique utilisé pour « l'être humain » dans le 1:26-27 de Genèse, « Dieu a créé l'être humain (ha'adam)...mâle et la femelle, Dieu les a créés. » En d'autres termes, au début de l'histoire d'aujourd'hui nous n'avons pas encore eu une identité spécifique de genre pour le ha'adam. C'est juste après que Yahvé détermine que « il n'est pas bon que l'humain soit seul » que Dieu crée tous les autres animaux pour trouver « une aide, une correspondance opposée de » l'humain (v 18). La recherche infructueuse dont on suit ne suggère aucune « correspondance opposée » pour l'humain mais a comme conséquence la création de toutes les créatures vivantes du champ et des oiseaux du ciel (v 19). L'humain donne des noms à toutes les créatures, et Yahvé se rend compte finalement que le seul « aide approprié, » la seule « correspondance opposée » pour un humain est un autre humain. Ainsi Yahvé met (ha'adam) dans un sommeil profond et le coupe, prenant un de ses côtés et « construisant » une femme à partir de lui. Maintenant, pour la première fois dans l'histoire, nous avons un terme genre-spécifique pour un être humain : « femme » (« ishshah »). Quand Yahvé présente la nouvelle créature à la partie restante de l'humain (« ha'adam »), l'humain l'appelle « femme » (ishshah de `), en

utilisant pour la première fois dans l'histoire un terme genre-spécifique pour un humain lui-même : « celui-ci a été pris « de l'homme » (ish, v 23). Tandis que la première histoire de création présente la création « de l'humain » (ha adam) en tant que « le mâle et femelle » dès le début (1:27) et, en outre, indique qu'ils ont été créés en dernière position parmi les créatures vivantes, notre histoire indique que « l'humain » était la première chose vivante créée et a été coupé en mâle et femelle seulement après qu'aucun des animaux plus tard créés ne s'est avéré « une correspondance opposée » appropriée de l'humain.»

Les deux histoires de la création sont différentes dans leurs détails, leurs chronologies, et leur intention. Il est difficile de savoir laquelle des deux est la plus ancienne, mais il y a peu de doute que nous avons deux versions différentes de la création du monde maintenant mis côte à côte dans le livre de la Genèse, qui, naturellement, est une chose intéressante en soi.

Il semble que dès le début de la Bible, on nous dit qu'il peut y avoir plus d'une manière légitime de penser à l'activité de Dieu dans le monde et que nos réflexions concernant Dieu sont mieux faites en communauté, avec un grand choix de perspectives représentées et une diversité des voix entendues. Le message biblique est apparemment ceci : il n'est pas simplement correct, il est théologiquement valorisé que nous ayons des approches multiples sur la même question importante.

Notre histoire aujourd'hui commence avec la terre déserte sans vie, parce que Yahvé Dieu ne l'avait pas encore fait pleuvoir et parce qu'il n'y avait pas de l'humain pour travailler la terre. L'infinitif dans cette dernière clause est typiquement traduit, « pour labourer (de la racine, « de abad), une façon parfaitement raisonnable et appropriée de la traduire en anglais. La signification basique du mot, cependant, a à voir avec travailler ou servir. Elle est employée souvent pour décrire la relation d'un esclave à son maître. L'esclave est lié pour entretenir. L'idée ici c'est qu'apparemment l'épanouissement de la terre » dépend du travail, le service des êtres humains et que les êtres humains sont donc, « correctement obligés » d'effectuer « le travail de la terre, » pour fournir le service nécessaire pour faire couler la vie. À un niveau très fondamental, selon la vue de cette histoire du monde, l'identité et le but des êtres humains est profondément écologique. Nous sommes créés « pour servir » la terre afin que la vie terrestre puisse s'épanouir. Dieu commence immédiatement à aborder le problème du désert universel en créant l'humain (adam) de la poussière de l'humus, la terre (« adamah, v 7). Le jeu de mot de l'hébreu -- » adam tiré de l'adamah -- souligne la connexion profonde et essentielle des êtres humains à la terre. Nous sommes, tout à fait littéralement, « connecté » dans la terre et dans notre responsabilité de la servir.

Une fois que l'humain est formé et amené à la vie en tant que « être vivant, respirant » (nefesh hayah), quand Yahvé souffle le souffle de la vie dans ses narines (v 7b), Dieu plante une oasis dans Éden et met l'humain là (v 8) pour « le servir/le travailler, et le garder » (v 15). Le mot « servir » dans v 15 est le même mot (« abad ») que nous avons discuté plus tôt. Le deuxième mot « garder » (« shamar ») se rapporte à la protection, préservation, sauvegarder quelque chose. Il c'est ce que font les gardes pour les gens et les choses sous leur charge. C'est ce que font les bergers pour leurs troupeaux. C'est ce que Dieu fait pour les gens que Dieu a promis de sauver et de protéger. C'est ce que font les gens

sous l'ordre de Dieu pour vivre avec la justice et le support mutuel. L'humain est créé et donné la vocation de « service » la terre, la « protégez, » « sauvegarde, » et « préservez- » à l'épanouir de la vie.

Il y a un dernier point à faire au sujet de cette histoire de l'être humain et du « jardin d'Éden. » Dans le chapitre au-delà de notre histoire aujourd'hui, les humains, maintenant identifiés comme mâle et femelle, défient la commande de Yahvé et mangent du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal -- en d'autres termes, ils cherchent et gagnent la puissance du discernement moral. (Pourquoi Dieu n'avait pas voulu apparemment que cela arrive, est une question pour un autre jour !) Ils connaissent maintenant la différence entre le bien et le mal. La sagesse, naturellement, vient par les expériences vécues de la vie. Elle est l'une des ironies tragiques de la vie que plus longtemps nous vivons, plus sage nous devenons, mais aussi plus proche de la tombe nous venons. Les illusions de l'invincibilité qui semblent régir le comportement parfois imprudent de la jeunesse se fanent normalement pendant que les années progressent. Le prix de la sagesse n'est pas simplement notre mortalité. C'est notre connaissance consciencieuse de l'approche rapide de la mort. Le premier couple humain de cette histoire paye un prix très élevé pour leur désir de devenir sage et moral, de connaître la différence entre le bien et le mal. Ils sont expulsés du jardin d'Éden, isolés de l'arbre de la vie immortelle, et promis une vie de dur labeur qui sera souvent difficile et douloureuse. Mais, en laissant l'utopie et en forgeant une vie dans le monde réel de la souffrance et la joie, de la mort et d'amour et nouvelle naissance, ils ont étendu la solution de Dieu au désert universel qui fut existé au début de la création. Ils sont envoyés dans la terre stérile « pour servir la terre » dont ils ont été tirés (3:23). Nouvellement sage, ils sont commissionnés de servir la terre et rendre le désert fertile. Expulsé d'Éden, les humains par leur travail rendent la terre productive à la vie. L'histoire fait ainsi un plein cercle de retour à son début. Les êtres humains sont créés pour servir la terre, pour la faire épanouir.

Discussion (partie 2)

Comme un groupe, ou dans de petits groupes premièrement discutent les questions suivantes, puis dans le groupe entier:

Selon l'opinion de cette histoire, quel est le but de l'être humain ?

Quel rapport existe-il entre les humains et la terre ?

Est-ce cela la manière utile de penser est au sujet de notre identité et notre but comme êtres humains aujourd'hui ? Ou est-ce que cette forme d'idée est liée par temps qui pourrait avoir semblé raisonnable seulement dans le monde antique mais ne semble pas raisonnable aujourd'hui ?

La personne qui a écrit cette histoire a vécu dans une société agraire. L'agriculture était la profession en chef de la plupart des gens. Existe-il une relation entre la vue de la vocation humaine dans cette histoire à notre situation aujourd'hui, si oui laquelle?

Qu'est cela signifie pour nous aujourd'hui de penser à notre but principal et mission dans la vie comme « Servir » et « protéger » la terre ? Quelles sont quelques choses que nous pourrions faire ? Quelles sont quelques choses que nous pourrions faire différemment ?

Comment notre travail de service et de protection de la terre pourrait-il prouver salutaire?
Qu'en existe-t-il pour nous ?

Le centre agricole d'Ikengo en République démocratique du Congo

Le bassin du fleuve Congo contient l'une des deux forêts tropicales principales restantes dans le monde. Malheureusement, appauvrissement répandu -- les conséquences prolongées de la guerre civile -- le règlement et l'autorité gouvernementaux faibles ont mené au déboisement croissant dans ce secteur, essentiel à l'air respirable du monde. Il est clair qu'une partie importante de renverser cette tendance dangereuse doit être augmentation de la sécurité de la nourriture et la condition économique générale des personnes pauvres et vulnérables -- malheureusement, en majorité -- au Congo.



Pour aborder cette crise sociale et environnementale, la Communauté des disciples du Christ au Congo (CDCC) a établi le centre agricole d'Ikengo, une ferme fonctionnante consacrée à explorer les techniques viables de production animale agricole et qui peuvent être reproduites ailleurs. Les objectifs du centre sont de nourrir et soutenir le peuple congolais, pour employer les personnes congolaises par le travail agricole, et pour établir l'infrastructure économique viable nécessaire pour soutenir les personnes congolaises. La concentration du centre est l'élevage de bétail (porcs, canards, et poulets) et cultures grandissantes pour la nourriture et le marché. Le centre a besoin d'argent pour des semences, pour la réfrigération de nourriture (une question particulière dans le climat chaud de l'Afrique équatoriale), et de services vétérinaires. Vous et votre congrégation pouvez contribuer en ligne à <https://donate.globalministries.org/onlinegiving>.

Que pouvez-vous et votre congrégation faire pour soutenir ce travail ?

Clôturez avec une prière de votre choix ou avec ce qui suit:

Dieu de la vie florissante, bénis nos meilleures intentions, bénis notre travail et notre argent, fais que nos petits cadeaux soient multipliés pour ton travail curatif dans le monde. Nous sommes reconnaissants pour la générosité de la terre fertile tu nous avais généreusement fournis, et nous sommes reconnaissants que tu nous invites aimablement à prendre une part généreuse pour notre propre joie, subsistance, et plaisir. Merci pour ton soin généreux ! Bénis la petite partie que nous donnons pour améliorer le sort des pauvres assidus. Nous te

*demandons en ce jour une bénédiction particulière et de la protection pour nos sœurs et frères au Congo. Nous te remercions pour leur travail fidèle et diligent, et nous te remercions également pour notre travail productif et fidèle. Nous te remercions de ce que tu as donné de la force et l'ingéniosité pour prospérer. Donne-nous également un cœur pour être humble et de l'amour. Nous te demandons que notre travail ensemble pour servir la terre aidera l'épanouissement de toute la vie, cela par notre travail et témoignage, tu accompliras le rêve que tu prends pour le monde. Nous offrons notre travail, notre service à la terre au nom de Jésus, le pain de la vie, l'espoir du monde,
Amen.*